

## Une nouvelle espèce de Cicindèle du Cameroun (Coleoptera, Cicindelidae)

par Georges COLAS\* & Bernard LASSALLE\*\*

\* 31 rue du Maure, F – 61300 L'Aigle <georgescolas@orange.fr>

\*\* 8 rue Lefebvre, F – 28340 Boissy-lès-Perche <nov.las0705@wanadoo.fr>

**Résumé.** – Une nouvelle espèce de Cicindèle du Cameroun septentrional, *Lophyra* (s. str.) *seignobosi* n. sp., est décrite, illustrée et comparée aux espèces proches.

**Abstract.** – A new species of tiger beetle from Cameroon (Coleoptera, Cicindelidae). A new species of tiger beetle from Northern Cameroon, *Lophyra* (s.str.) *seignobosi* n. sp., is described, illustrated and compared to related species.

**Keywords.** – *Lophyra*, Cameroon, taxonomy, new species.

---

Le genre *Lophyra* Motschulsky, 1859, redéfini en 1948 par RIVALIER, se caractérise par la conformation du sac interne du pénis. Ce genre regroupe principalement des espèces africaines de taille moyenne dont les élytres sont ornés de dessins complexes assez caractéristiques.

### *Lophyra* (*Lophyra*) *seignobosi* n. sp. (fig. 1-2)

**HOLOTYPE** : 1 ♂, Cameroun sept., Mts Mandara, Kossehonne, 10°42'59"N - 13°41'31"E, 2.VI.2011, B. Lassalle & Ph. Le Gall leg. (coll. Institut de Recherche, Yaoundé).

**PARATYPES** : 23 ♂ et 25 ♀, *idem* holotype (coll. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, et coll. Colas, Lassalle, Le Gall); 1 ♂, Likip, 770 m., 6°19'41"N - 11°00'35"E, 18.V.2010, B. Lassalle leg. (coll. Lassalle).

**Description.** – Longueur : 12-14 mm. Forme allongée plutôt étroite, même chez la femelle. Tête, pronotum et scutellum cuivreux ; élytres bleus avec des macules blanc jaunâtre.

*Tête* glabre, y compris les joues et le clypéus, excepté sur l'arrière des yeux et quelquefois sur le cou ; mandibules blanches à la base et vers l'extérieur, brunes à la pointe ; labre blanc, avec trois dents, moins saillant en avant chez le mâle que chez la femelle, avec 3 à 6 soies alignées le long du bord antérieur ; yeux saillants ; front et vertex bombés, densément sillonnés longitudinalement ; antennes brunes avec d'évidents reflets cuivreux métallique sur les quatre premiers articles ; base du scape avec une touffe de soies ; 3<sup>e</sup> article avec quelques longues soies sur la face externe de la première moitié ; 4<sup>e</sup> article avec une touffe de longues soies au dernier quart externe chez le mâle (penicillum) ; autres articles avec seulement quelques soies apicales ; derniers articles des antennes du mâle pas particulièrement élargis.

*Pronotum* légèrement transverse, un peu rétréci à l'arrière, sans saillie épineuse dans les angles ; disque bombé ; sillons transversaux profonds ; sillon médian bien marqué ; sculpture chagrinée ; pilosité blanche dense sur les bords latéraux et antérieur, s'étendant sur le disque et le long du sillon médian ; bord postérieur non rectiligne.

*Élytres* glabres, allongés, à peine élargis ; côtés denticulés à partir de la courbe apicale ; suture terminée par une pointe ; surface grossièrement ponctuée dans les zones sombres ; ponctuation très fine et bien répartie sur les macules claires ; bande suturale atteignant le plus souvent la moitié des élytres, son segment basal plus médian toujours pointu ; bande médiane transversale effleurant sans la toucher la suture élytrale ; sauf chez un exemplaire, ses deux branches encerclant une plage bleue située au niveau du 2<sup>e</sup> tiers élytral ; bande apicale toujours plus large vers la suture et ne joignant jamais la bande médiane.

*Dessous* cuivreux métallique à pubescence blanche dense sauf sous la tête où les soies sont seulement présentes à proximité des pièces buccales.

*Pattes* de longueur ordinaire pour le groupe ; fémurs très pubescents, vert métallique ; tibias cuivreux métallique avec des rangées d'épines ; mésotibias avec une brosse de poils sur la deuxième moitié de la

face dorsale ; tarsi verts ou bronze métallique avec très peu de soies sur la face dorsale ; trois premiers articles des protarsi du mâle avec des phanères adhésifs sur la face ventrale.

*Sac interne* (fig. 3) tout à fait représentatif du genre *Lophyra* s. str., de type auriculé, pourvu d'un flagelle très développé, aux circonvolutions complexes du même type que chez *Lophyra brevicollis* (Wiedemann, 1823).

*Édage*. Fig. 4-5. Apex coudé, agrémenté de deux crêtes latérales préapicales (face opposée à celle avec l'ouverture péniennne).

*Étymologie*. – Nous avons le plaisir de dédier cette belle espèce à Christian Seignobos, géographe émérite de l'Institut pour la Recherche et le Développement, éminent spécialiste du Nord-Cameroun où il travaille depuis de nombreuses années, entre autres sur les relations entre les peuples des monts Mandara et les insectes. Il nous a fort agréablement guidés et instruits dans les montagnes du pays Kapsiki.

*Biotope*. – Cette Cicindèle vit sur les parties sèches des bords de rivières dans les collines frontalières du Nigéria. Près de Likip, elle cohabite avec *Lophyra* (*L.*) *neglecta* (Dejean, 1825).

*Remarques*. – *Lophyra* (*Lophyra*) *seignobosi* n. sp. ressemble à *L.* (*L.*) *fasciculicornis* Barker, 1919, et à *L.* (*L.*) *namibica* Werner & Wiesner, 1994, de Namibie. Comme les mâles de ces espèces, les mâles de *L. seignobosi* n. sp. ont une touffe de soies sur le 4<sup>e</sup> article antennaire, mais l'édage est différent et l'embryon de macule la plus centrale de la bande suturale est non pas arrondie mais pointue. Chez *L. seignobosi* n. sp. les deux branches de la bande médiane se joignent, ce qui ne semble pas être fréquent chez les autres taxons. D'apparence, *L. seignobosi* n. sp. est également similaire à *L.* (*L.*) *bertolonia* Horn, 1915, à *L.* (*L.*) *capillata* Werner & Wiesner, 1994, à *L.* (*L.*) *damara*

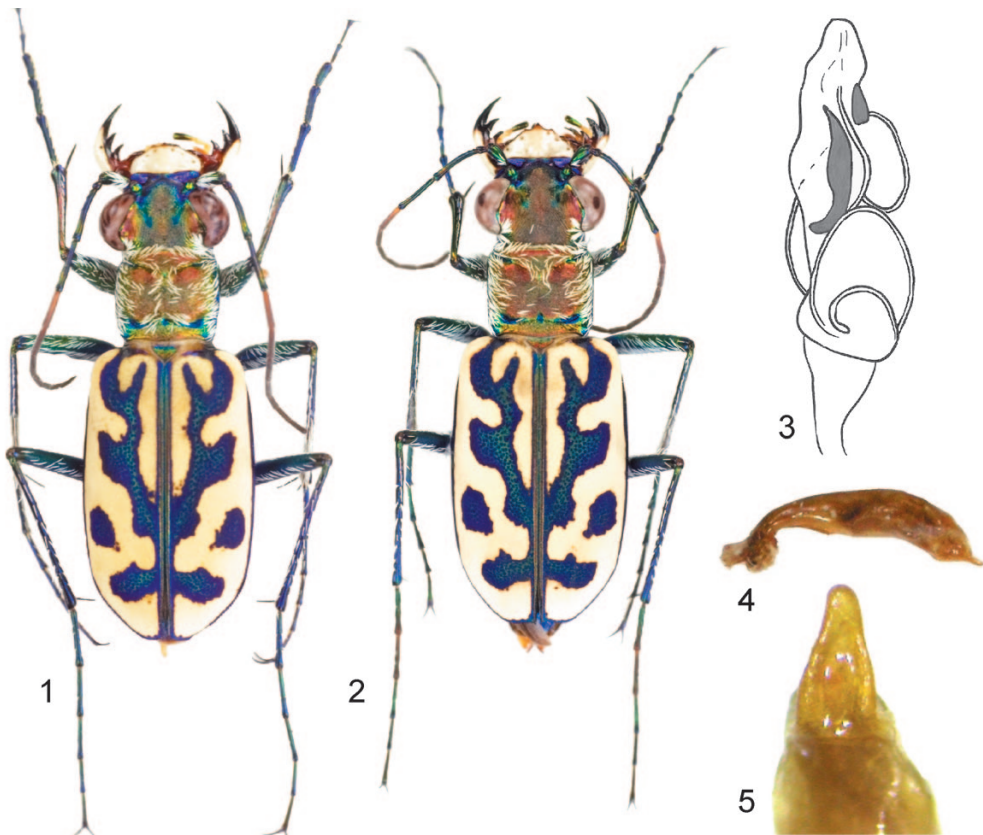


Fig. 1-5. – *Lophyra* (*Lophyra*) *seignobosi* n. sp. – 1, ♂ holotype (13 mm). – 2, ♀ paratype (13 mm). – 3, Sac interne de l'édage. – 4-5, Édage de l'holotype : 4, vue latérale ; 5, apex.

Peringuey, 1892, et à *L. (L.) herero* Peringuey, 1892, d'Afrique orientale et méridionale mais elle s'en différencie facilement par l'absence de penicillum sur le 4<sup>e</sup> article antennaire des mâles. Au nord du Cameroun, en biotope subsahélien, vit *Lophyra (Eriolophyra) arnoldi* Horn, 1904, chez qui le penicillum orne là aussi le 4<sup>e</sup> article antennaire et dont l'édéage est de conformation voisine. Mais l'abondante chétotaxie, en particulier du clypéus, permet de reconnaître *L. (E.) arnoldi*.

Les *Lophyra* sont dorénavant représentées au Cameroun par sept espèces : *L. (Lophyra) neglecta* (Dejean, 1825), *L. (L.) senegalensis* (Dejean, 1825), *L. (L.) seignobosi* n. sp., *L. (Stenolophyra) luxerii* (Dejean, 1831), *L. (S.) gemina* Horn, 1927, *L. (S.) saraliensis* (Guérin-Méneville, 1849), et *L. (Eriolophyra) arnoldi* Horn, 1904.

REMERCIEMENTS. – Nous remercions le projet C3A, “Et si la 6<sup>e</sup> extinction avait déjà eu lieu ? Causes et conséquences de la dernière grande ‘crise’ environnementale (3000 ans BP) sur les écosystèmes forestiers d’Afrique équatoriale atlantique”, financé par l’Agence Nationale de la Recherche “6<sup>e</sup> Extinction” pour le soutien logistique aux missions entomologiques dans cette région de la ligne volcanique du Cameroun.

#### AUTEUR CITÉ

RIVALIER E., 1948. – Les Cicindèles du genre *Lophyra* (Motschoulsky). *Revue française d'Entomologie*, 15 (2) : 49-74.

#### ANALYSE D'OUVRAGE

DEUVE Th., 2013. – *Cychrus, Calosoma et Carabus de Chine*. Pensoft Series Faunistica, 105. Sofia : Pensoft Publishers, 316 p., 20 pl. couleurs, 11 fig. couleurs, 2 tables couleurs. Format 21,5 × 29,5 cm. ISBN 978 9 5464 2674 1. Prix : 80 €.

Thierry Deuve, Maître de Conférences au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, nous avait habitués, au fil des ans, à une production si extraordinairement abondante qu'une nouvelle contribution à l'étude des Coléoptères Carabidae risquait de passer presque inaperçue.

L'auteur a déjà mené à bien, pour les Caraboidea, une étude sur leur anatomie comparée (avec ce travail important et fondamental de 1993 sur l'abdomen et les organes femelles des Adephaga, publié dans les *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, mais négligemment ignoré par les auteurs anglo-saxons au prétexte qu'il est écrit en français !), et une innombrable série de contributions à la taxonomie des Carabidés, depuis les Ozaenini néotropicaux jusqu'aux Trechini hypogés d'Asie, ou aux groupes très mal connus comme les Pterostichini malgaches ou les Gehringiini, pour n'en citer que quelques-uns.

Mais les Cychrini et les Carabini sont toujours restés ses groupes favoris, dont il a décrit de nombreux taxons nouveaux pour la Science, en particulier au sein de la faune asiatique, avec une préférence marquée pour l'immense territoire chinois, au sens politique du terme.

Il convient également de rappeler ses nombreux ouvrages de synthèse, culminant avec le monumental “*Illustrated catalogue of the Genus Carabus of the World*” (Pensoft, 2004).

Un des mérites incontestables de l'auteur est qu'il a été parmi les premiers spécialistes à effectuer des recherches sur le terrain en Chine dès 1987, lorsque le pays a commencé timidement à s'ouvrir au monde occidental, puis qu'il les a poursuivies jusqu'à aujourd'hui — en collaboration avec diverses institutions locales — au cours de 25 voyages de recherche et d'exploration.

En Chine, les genres *Cychrus*, *Calosoma* et *Carabus* sont représentés par 646 espèces, un nombre inégalé dans toute autre région de taille comparable dans le Monde (du fait que deux des trois genres mentionnés, *Cychrus* et *Carabus*, sont limités à la région Holarctique). De nombreuses espèces habitent des zones très limitées de cet immense territoire, et leur classification, d'un point de vue taxonomique, a suscité et suscite encore souvent de nombreux problèmes chez les entomologistes qui s'intéressent à ces groupes.

Comme taxonomiste et faunisticien moi-même, je voudrais insister sur le fait que l'auteur nous fournit dans ce nouveau travail un catalogue systématique exhaustif des espèces connues, avec tous